

Cycle : **Poésies en chansons**

---

« **Tous à l'école** »

---

rendez-vous bimestriel

**Lieu** : Maison du Papier à Esquerdes

(dans le cadre du festival du livre et du papier du Pays de Lumbres)

**Date** : mardi 7 novembre 2023, 19h00

**Au sommaire :**

<b>Adieu Monsieur le Professeur</b>	Hugues Aufray .....	page	3
<b>Au Lycée Papillon</b>	Georgius .....	page	4
<b>A Batignolles</b>	Aristide Bruant .....	page	7
<b>A l'Ecole</b>	Sketch des têtes à claques .....	page	8
<b>Collégiens de Oignies (sixties)</b>	Gérard Cousin .....	page	9
<b>C'est quand qu'on va où ?</b>	Carla Bruni .....	page	<b>10</b>
<b>Diabolo Menthe</b>	Yves Simon .....	page	12
<b>Dis oui au Maître</b>	Michel Fugain .....	page	13
<b>Education nationale</b>	Grand Corps Malade .....	page	14
<b>En sortant de l'Ecole</b>	Jacques Prévert .....	page	16
<b>Fontenay-aux-Roses</b>	Maxime Le Forestier .....	page	17
<b>Interrogation écrite</b>	Gilbert Laffaille .....	page	18

<b>J'ai dix ans</b>	Alain Souchon .....	page <b>20</b>
<b>La Craie dans l'Encrier</b>	Catherine Lara .....	page 21
<b>La Professeur de Maths</b>	Le Grand Orchestre du Splendid .....	page 22
<b>Ils matent la prof de maths</b>	.....	page 23
<b>La Riguinguette</b>	Les Normaliens .....	page 24
<b>Le Cancre</b>	Leny Escudero .....	page 26
<b>Le Cancre</b>	Jacques Prévert .....	page 28
<b>Le Portrait</b>	Calogero .....	page 29
<b>Les Crayons de Couleur</b>	Hugues Aufray .....	page <b>30</b>
<b>Les Oubliés</b>	Gauvin, Sers .....	page 31
<b>L'Ecole de la Vie</b>	Kendji Girac .....	page 33
<b>L'Ecole est finie</b>	Sheila .....	page 34
<b>L'Instit</b>	Patrick Bruel .....	page 35
<b>Marie, Pierre et Charlemagne</b>	Maxime Le Forestier .....	page 36
<b>Marius</b>	Imago .....	page 37
<b>On écrit sur les Murs</b>	Demis Roussos .....	page 38
<b>Patchwork de petits poèmes sur l'école</b>	.....	page
<b>Prendre un Enfant par la Main</b>	Yves Duteil .....	page 39
<b>Qu'as-tu appris à l'Ecole</b>	Graeme Allwright .....	page <b>40</b>
<b>Quand l'Ecole est finie</b>	Jean-Michel Caradec .....	page 41
<b>Sacré Charlemagne</b>	France Gall .....	page 42

# Adieu Monsieur le Professeur

Hugues Aufray

Ecrite par Vline Buggy et Hugues Aufray, composée par Jean-Pierre Bourtayre. 1968.

Les enfants font une farandole  
Et le vieux maître est tout ému  
Demain, il va quitter sa chère école  
Sur cette estrade il ne montera plus

**{REFRAIN : }**

**Adieu monsieur le professeur  
On ne vous oubliera jamais  
Et tout au fond de notre cœur  
Ces mots sont écrits à la craie**

**Nous vous offrons ces quelques fleurs  
Pour dire combien on vous aimait  
On ne vous oubliera jamais  
Adieu monsieur le professeur**

Une larme est tombée sur sa main  
Seul dans la classe, il s'est assis  
Il en a vu défiler des gamins  
Qu'il a aimé, tout au long de sa vie

**{REFRAIN}**

De beaux prix sont remis aux élèves  
Tous les discours sont terminés  
Sous le préau, l'assistance se lève  
Une dernière fois, les enfants vont chanter

**{REFRAIN}**

Adieu monsieur le professeur

# Au Lycée Papillon

Georgius

*Ecrite par Georgius - Musique de M. Juel - Éditions Beuscher. 1936.*

1 - Elève Labélure ? ... Présent !  
Vous êtes premier en Histor' de France ?  
Eh bien, parlez-moi d'Vercingétorix  
Quelle fut sa vie ? sa mort ? sa naissance ?  
Répondez-moi bien... et vous aurez dix.  
Monsieur l'Inspecteur  
Je sais tout ça par coeur.  
Vercingétorix né sous Louis Philippe  
Battit les chinois un soir à Ronc'vaux  
C'est lui qui lança la mode des slip..es  
Et mourut pour ça sur un échafaud.  
Le sujet est neuf  
Bravo, vous aurez neuf.

**{REFRAIN : }**

**On est pas des imbéciles  
On a mêm' de l'instruction  
Au Lycée Papa...  
Au Lycée Papil...  
Au Lycée Papillon.**

2 - Elève Peudarent ?... Présent !  
Vous connaissez bien l'Histor' naturelle ?  
Eh bien, dites-moi c'qu'est un ruminant  
Et puis citez m'en... et je vous rappelle  
Que je donne dix, quand je suis content.  
Monsieur l'Inspecteur  
Je sais tout ça par coeur.  
Les ruminants sont des coléoptères  
Tels que la langouste et le rat d'égout  
Le cheval de bois, le pou, la bell'mère...  
Qui bav' sur sa proie et pis qu'aval' tout.  
Très bien répondu  
Je vous donn' huit... pas plus...

### Suite 1 :

3 - Elève Isaac ? ... Présent !  
En Arithmétique' vous êt's admirable ?  
Dites-moi ce qu'est la règle de trois  
D'ailleurs votre père' fut-il pas comptable  
Des films Hollywood... donc répondez-moi.  
Monsieur L'Inspecteur  
Je sais tout ça par coeur.  
La règle de trois ?... C'est trois homm's d'affaires  
Deux grands producteurs de films et puis c'est  
Un troisièm' qui est le commanditaire  
Il fournit l'argent et l'revoit jamais.  
Isaac, mon p'tit  
Vous aurez neuf et d'mit...

4 - Elève Trouffigne ?... Présent !  
Vous êtes unique en Géographie.  
Citez-moi quels sont les départements.  
Les fleuv's et les vill's de la Normandie  
Ses spécialités et ses r'présentants ?  
Monsieur l'Inspecteur  
Je sais tout ça par coeur.  
C'est en Normandie que coul' la Moselle  
Capital' Béziers et chef-lieu Toulon  
On y fait l'caviar et la mortadelle  
Et c'est là qu'mourut Philibert Besson.  
Vous êt's très calé  
J'donn' dix sans hésiter.

5 - Elève Legateux ?... Présent !  
Vous êt's le meilleur en Anatomie ?  
Répondez, j'vous prie, à cette question  
Pour qu'un être humain puiss' vivre sa vie  
Quels sont ses organ's, quell's sont leurs fonctions ?  
Monsieur l'Inspecteur  
Je sais tout ça par coeur.  
Nous avons un crân' pour fair' des crân'ries  
Du sang pour sentir, des dents pour danser  
Nous avons des bras... C'est pour les brass'ries  
Des reins pour rincer, un foie pour fouetter.  
Bien. C'est clair et net  
Mais ça n'vaut pas plus d'sept.

## Suite 2 :

6 - Elève Cancrelas ?... Présent !  
Vous êt's le dernier... ça me rend morose  
J'vous vois dans la class' tout là-bas dans l'fond  
En Philosophie, savez-vous quèqu'chose ?  
Répondez-moi oui... répondez-moi non.  
Monsieur l'Inspecteur  
Moi, je n'sais rien par coeur.  
Oui, je suis l'dernier, je pass' pour un cuistre  
Mais j'm'en fous, je suis près du radiateur  
Et puis comm' plus tard j'veux dev'nir ministre  
Moins je s'rai calé, plus j'aurai d'valeur.  
Je vous dis : bravo !  
Mais je vous donn' zéro

# A Batignolles

Aristide Bruant

*Paroles et musique de Aristide Bruant.*

Sa maman s'appelait Flora,  
A connaissait pas son papa,  
Tout' jeune on la mit à l'école,  
A Batignolles.

A poussa comme un champignon,  
Malgré qu'alle ait r'çu pus d'un gnon,  
L'soir en faisant la cabriole,  
A Batignolles.

Alle avait des manièr's très bien,  
Alle était coiffée à la chien,  
A chantait comme eun' petit' folle,  
A Batignolles.

Quand a s'balladait, sous l'ciel bleu,  
Avec ses ch'veux couleur de feu,  
On croyait voir une auréole,  
A Batignolles.

Alle avait encor' tout's ses dents,  
Son p'tit nez, oùsqu'i' pleuvait d'dans,  
Etait rond comme eun' croquignolle,  
A Batignolles.

A buvait pas, mais assez,  
Et quand a vous soufflait dans l'nez  
On croyait r'nifler du pétrole,  
A Batignolles.

Ses appas étaient pas ben gros,  
Mais j'me disais : Quand on est dos,  
On peut nager avec eun' sole,  
A Batignolles.

## Suite :

A gagnait pas beaucoup d'argent,  
Mais j'étais pas ben exigeant !...  
On vend d'l'amour pour eun obole,  
A Batignolles.

Je l'ai aimée autant qu'j'ai pu,  
Mais j'ai pus pu lorsque j'ai su  
Qu'a m'trompait avec Anatole,  
A Batignolles.

Ca d'vait arrivé, tôt ou tard,  
Car Anatol' c'est un mouchard...  
La marmite aim' ben la cass'rol,  
A Batignolles.

Alors a m'a donné congé,  
Mais le bon Dieu m'a ben vengé :  
A vient d'mourir de la variole,  
A Batignolles.

La moral' de c'tte oraison-là,  
C'est qu'les p'tit's fill's qu'a pas d'papa,  
Doiv'nt jamais aller à l'école,  
A Batignolles.



## Collégiens de Oignies (sixties)

Dans un pays de terrils, de crassiers et d'hommes rudes,

nous rentrions de classe

avec les plus belles écolières de la Terre.

Leurs rires magnifiaient les couleurs du soir

et nous menaient par la main.

Avec la complicité du vent,

nous les vêtions de rêves.

A l'émoi du corps,

nous pressentions d'autres temps,

déjà nous savions que nous devrions aimer.

*Gérard COUSIN - anthologie Printemps des poètes 2019 "La Beauté"*

# C'est quand qu'on va où ?

Carla Bruni

*Auteurs : MERLOT LECLERC, RENAUD SECHAN.*

J'me suis chopé cinq cent lignes  
"Je n'dois pas parler en classe"  
Ras l'bol de la discipline !  
Y'en a marre, c'est digoulasse !  
C'est même pas moi qui parlais,  
Moi j'répondais à Arthur  
Qui me demandait, en anglais,  
Comment s'écrit No Future

**{REFRAIN : }**

**Si on est puni pour ça  
Alors j'dis "Halte à tout !"  
Explique-moi, Papa,  
C'est quand qu'on va où ?**

C'est quand même un peu galère  
D'aller chaque jour au chagrin  
Quand t'as tellement d'gens sur Terre  
Qui vont pointer chez fout-rien  
'Vec les devoirs à la maison  
J'fais ma semaine de soixante heures,  
Non seulement pour pas un rond,  
Mais en plus pour finir chômeur !

Veulent me gaver comme une oie  
Avec des matières indigestes,  
J'aurai oublié tout ça  
Quand j'aurai appris tout l'reste,  
Soulève un peu mon cartable,  
L'est lourd comme un cheval mort,  
Dix kilos d'indispensables  
Théorèmes de Pythagore !

**Suite 1 :**

**{REFRAIN : }**

**Si j'dois m'avaler tout ça  
Alors j'dis "Halte à tout !"  
Explique-moi, Papa  
C'est quand qu'on va où?**

L'essentiel à nous apprendre  
C'est l'amour des livres qui fait  
Qu'tu peux voyager d'ta chambre  
Autour de l'humanité,  
C'est l'amour de ton prochain,  
Même si c'est un beau salaud,  
La haine ça n'apporte rien,  
Puis elle viendra bien assez tôt

**{REFRAIN : }**

**Si on nous apprend pas ça  
Alors j'dis "Halte à tout !"  
Explique-moi, Papa  
C'est quand qu'on va où ?**

Quand j'serai grande j'veux être heureuse,  
Savoir dessiner un peu,  
Savoir m'servir d'une perceuse,  
Savoir allumer un feu,  
Jouer peut-être du violoncelle,  
Avoir une belle écriture,  
Pour écrire des mots rebelles  
À faire tomber tous les murs !

## **Suite 2 :**

**{REFRAIN : }**

**Si l'école permet pas ça  
Alors j'dis "Halte à tout !"  
Explique-moi, Papa  
C'est quand qu'on va où ?**

Tu dis que si les élections  
Ça changeait vraiment la vie,  
Y'a un bout d'temps, mon colon,  
Qu'voter ça s'rait interdit !  
Ben si l'école ça rendait  
Les hommes libres et égaux,  
L'gouvernement décid'rait  
Qu'c'est pas bon pour les marmots!

**{REFRAIN : }**

**Si tu penses un peu comme moi  
Alors j'dis "Halte à tout !"  
Explique-moi, Papa  
C'est quand qu'on va où ?**

# Diabolo Menthe

Yves Simon

1977.

Dans tes classeurs de lycée  
Y a tes rêves et tes secrets  
Tous ces mots que tu n'dis jamais  
Des mots d'amour et de tendresse  
Des mots de femme  
Que tu caches et qu'on condamne  
Que tu caches, petite Anne

Dans tes classeurs de lycée  
Y a du sang et y a des pleurs  
Les premières blessures de ton cœur  
Les premières blessures, les premières déchirures  
Qui font des bleus à ton âme  
Qui font des bleus, petite Anne

Dans les cafés du lycée  
Faut que tu bluffes, que tu mentes  
Autour des diabolos menthe  
Quand tu racontes les nuits du dernier été  
Et des tous premiers amants  
Que tu n'as eus qu'en rêvant  
Dans tes classeurs de lycée  
Y a tes rêves et tes secrets  
Tous ces mots que tu n'dis jamais

Des mots d'amour et de tendresse  
Des mots de femme  
Que tu caches et qu'on condamne  
Que tu caches, petite Anne  
Que tu caches et qu'on condamne  
Que tu caches, petite Anne

# Dis oui au Maître

Michel Fugain

*Chanson de Big Bazar. Paroles : C. Lemesle. 1975.*

Dictée

Dictée :

Dis oui au Maître, virgule,  
Il est le Maître, virgule,  
Tu es sur terre, pas de virgule,  
Pour te soumettre ou pour te taire.  
Allons reprenons :

Dis oui au Maître,  
Le Maître t'a déjà dit de mettre  
Sur l'I l'accent circonflexe,  
Il est le Maître,  
Et le M est cette fois majuscule,  
Important, souviens-t'en, virgule,  
Tu es sur terre,  
Deux E et deux R,  
Pour te soumettre,  
A qui ? Au Maître pardi,  
Ou pour te taire,  
Tais-toi, fais gaffe à tes doigts,  
Et point final mon pote,  
Fais gaffe à ta note !

**Dis oui au Maître,  
Le Maître t'a déjà dit de mettre  
Sur l'I l'accent circonflexe,  
Il est le Maître,  
Et le m est cette fois majuscule,  
Important, souviens-t'en, virgule,  
Tu es sur terre,  
Deux E et deux R,  
Pour te soumettre,  
A qui ? Au Maître pardi,  
Ou pour te taire,  
Tais-toi, fais gaffe à tes doigts,  
Et point final mon pote,  
Fais gaffe à ta note !**

Suite :

La vérité, il nous l'enseigne dans ses dictées,  
Écoutez, respectez le Maître, il a appris,  
Il sait, il pense, donc on le suit,  
On l'envie car c'est lui le Maître,  
Il sait tout, il pense pour nous,  
C'est le gardien très sûr de notre culture,  
On est des imbéciles, lui c'est l'Évangile,  
Faut l'écouter, fiston, sinon où va-t-on?

**Reprenons:**

**Dis oui au Maître,  
Le Maître t'a déjà dit de mettre  
Sur l'I l'accent circonflexe,  
Il est le Maître,  
Et le m est cette fois majuscule,  
Important, souviens-t'en, virgule,  
Tu es sur terre,  
Deux E et deux R,  
Pour te soumettre,  
A qui ? Au Maître pardi,  
Ou pour te taire,  
Tais-toi, fais gaffe à tes doigts,  
Et point final mon pote,  
Fais gaffe à ta note !**

Dis oui au Maître,  
Il est le Maître,  
Tu es sur terre  
Pour te soumettre  
Ou pour te taire.

*Fabien Marsaud.*

J'm'appelle Moussa, j'ai dix ans, j'suis en CM2 à Épinay  
Ville du 93 où j'ai grandi et où j'suis né  
Mon école elle est mignonne même si les murs sont pas tous neufs  
Dans chaque salle y a plein de bruit, moi dans ma classe on est vingt-neuf

Y a pas beaucoup d'élèves modèles et puis on est un peu dissipés  
J'crois qu'nous sommes ce qu'on appelle des élèves en difficulté  
Moi en maths j'suis pas terrible mais c'est pas pire qu'en dictée  
Ce que je préfère c'est seize heures j'retrouve les grands dans mon quartier

Pourtant ma maitresse j'l'aime bien elle peut être dure mais elle est patiente  
Et si jamais je comprends rien elle me réexplique elle est pas chiante  
Elle a toujours plein d'idées et de projets pour les sorties  
Mais on a que deux cars par an qui sont prêtés par la mairie

Je crois que mon école elle est pauvre, on n'a pas de salle informatique  
On n'a que la cour et le préau pour faire de la gymnastique  
À la télé j'ai vu que des classes faisaient du golf en EPS  
Nous on a que des tapis et des cerceaux et la détresse de nos maitresses

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS  
Ne laissons pas se creuser le fossé d'un enseignement à deux vitesses  
Au milieu des tours y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire  
Ne laissons pas nos rois devenir fou dans des défaites spectaculaires

L'enseignement en France va mal et personne peut nier la vérité  
Les zones d'éducation prioritaires ne sont pas des priorités  
Les classes sont surchargées pas comme la paye des profs minés  
Et on supprime des effectifs dans des écoles déjà en apnées

Au contraire faut ajouter des profs et des autres métiers qui prennent la relève  
Dans les quartiers les plus en galère, créer des classes de quinze élèves  
Ajouter des postes d'assistants ou d'auxiliaires qui aident aux devoirs  
Qui connaissent les parents et accompagnent les enfants les plus en retard

## Suite :

L'enseignement en France va mal, l'état ne met pas assez d'argent  
Quelques réformes à deux balles pour ne pas voir le plus urgent  
Un établissement scolaire sans vrais moyens est impuissant  
Comment peut-on faire des économies sur l'avenir de nos enfants

L'enseignement en France va mal car il rend pas les gens égaux  
Les plus fragiles tirent l'alarme mais on étouffe leur écho  
L'école publique va mal car elle a la tête sous l'eau  
Y a pas d'éducation nationale, y a que des moyens de survies locaux

Alors continuons de dire aux petit frères que l'école est la solution  
Mais donnons-leur les bons outils pour leur avenir car attention  
La réussite scolaire dans certaines zones pourrait rester un mystère  
Et l'égalité des chances un concept de ministère

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS  
Ne laissons pas se creuser le fossé d'un enseignement à deux vitesses  
Au milieu des tours il y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire  
Ne laissons pas nos rois devenir fous dans des défaites spectaculaires

J'm'appelle Moussa, j'ai dix ans, j'suis en CM2 à Épinay  
Ville du 93 où j'ai grandi et où j'suis né  
C'est pas de ma faute à moi si j'ai moins de chance d'avoir le bac  
C'est simplement parce que j'vis là, que mon avenir est un cul de sac

# En sortant de l'Ecole

Jacques Prévert

*Texte de Jacques Prévert ; Musique de Joseph Kosma. 1946. 1949.*

En sortant de l'école  
Nous avons rencontré  
Un grand chemin de fer  
Qui nous a emmenés  
Tout autour de la terre  
Dans un wagon doré.

Tout autour de la terre  
Nous avons rencontré  
la mer qui se promenait  
Avec tous ses coquillages  
Ses îles parfumées  
Et puis ses beaux naufrages  
Et ses saumons fumés.

Au-dessus de la mer  
Nous avons rencontré  
La lune et les étoiles  
Sur un bateau à voiles  
Partant pour le Japon  
Et les trois mousquetaires  
Des cinq doigts de la main  
Tournant la manivelle  
D'un petit sous-marin  
Plongeant au fond des mers  
Pour chercher des oursins.

Revenant sur la terre  
Nous avons rencontré  
Sur la voie de chemin de fer  
Une maison qui fuyait  
Fuyait tout autour de la terre  
Fuyait tout autour de la mer  
Fuyait devant l'hiver  
Qui voulait l'attraper.

## Suite :

Mais nous sur notre chemin de fer  
On s'est mis à rouler  
Rouler derrière l'hiver  
Et on l'a écrasé  
Et la maison s'est arrêtée  
Et le printemps nous a salués.

C'était lui le garde-barrière  
Et il nous a bien remerciés  
Et toutes les fleurs de toute la terre  
Soudain se sont mises à pousser  
Pousser à tort et à travers  
Sur la voie de chemin de fer  
Qui ne voulait plus avancer  
De peur de les abîmer.

Alors on est revenu à pied  
À pied, tout autour de la terre  
À pied, tout autour de la mer  
Tout autour du soleil  
De la lune et des étoiles  
À pied, à cheval, en voiture  
Et en bateau à voiles.

# Fontenay-aux-Roses

Maxime Le Forestier

*Paroles de Jean pierre KERNOA ; Musique de Maxime LE FORESTIER. 1971*

Vous êtes si jolies  
Quand vous passez le soir  
À l'angle de ma rue,  
Parfumées et fleuries  
Avec un ruban noir,  
Toutes de bleu vêtues.  
Quand je vous vois passer,  
J'imagine parfois  
Des choses insensées,  
Les rendez-vous secrets  
Au fond d'un jardin froid,  
Des serments murmurés.

Le soir, dans votre lit,  
Je vous devine nues.  
Un roman à la main,  
Monsieur Audiberti  
Vous parle d'inconnu.  
Vous êtes déjà loin.  
Vos rêves, cette nuit,  
De quoi parleront-ils ?  
Le soleil fut si lourd.  
Demain, c'est samedi.  
Je guetterai fébrile  
Votre sortie du cours.

Dimanche sera gris.  
Je ne vous verrai pas,  
Pas avant lundi soir.  
Où serez-vous parties ?  
Qui vous tiendra le bras ?  
Que vous fera-t-on croire ?  
Je crois que je vous dois  
De vous faire un aveu :  
Petites, écoutez-moi.  
C'est la première fois  
Que je suis amoureux  
De tout un pensionnat.

# Interrogation écrite

Gilbert Laffaille

*Arranged By – Jean Musy ; Lyrics By, Music By – Gilbert Laffaille. 1978.*

Sachant qu'un train quitte Rome à dix-sept heures vingt-trois  
Qu'à dix-sept heures quarante, un autre part de Pise  
Quand vont-ils se croiser, quand vont-ils se croiser ?  
Etant à mi-distance à dix-huit heures trente-trois  
Et où s'arrêteront-ils en cas de grève surprise ?

Sachant qu'un paysan qui s'en va-t-au marché  
Retranche deux francs cinquante, chaque fois qu'il les ajoute  
Dites combien de choux-fleurs, dites combien de choux-fleurs  
Ne seront pas vendus au prix qu'ils ont coûté  
Et combien d'artichauts finiront sur les routes

Sachant que le terrain cédé par la commune  
A triplé de valeur en l'espace de deux ans  
Calculez la valeur, calculez la valeur  
D'un studio vue sur mer à Marina-Lagune  
Compte tenu que le maire a touché cinq pour cent

Interrogation écrite, fermez livres et cahiers  
Vous avez dix minutes, je vous donne jusqu'au quart

Sachant qu'une ménagère qui fait des provisions  
Transporte six litres d'huile par jour, dans son chariot  
Combien de litres d'huile, combien de litres d'huile  
Seront stockés chez elle durant les élections ?  
Sachant qu'elle a moins d'huile que de sucre en morceaux

Sachant qu'un ouvrier qui travaille dans le métro  
Met chaque mois de côté cent francs pour le percepteur  
Trouvez ce qu'il lui reste, trouvez ce qu'il lui reste  
Pour faire comme les copains et pour perdre au loto  
On pourra tout arrondir au franc inférieur

## Suite :

Sachant qu'un camion vide pèse quatre tonnes cinq cents  
Que Jean le camionneur est toujours en surcharge  
Combien Jean fera-t-il, combien Jean fera-t-il  
D'allers-retours Toulouse-Roubaix sans accident ?  
Etant donné que Jean est payé au voyage

Interrogation écrite, fermez livres et cahiers  
Si j'en vois un qui parle, je le colle pour samedi

Sachant qu'un pétrolier malgré sa faible allure  
Ne peut pas manœuvrer lorsque ses cuves sont pleines  
Combien de kilomètres, combien de kilomètres  
De côtes seront polluées par les hydrocarbures ?  
Quel est son pavillon et l'âge du capitaine ?

Sachant qu'une industrie exporte à l'étranger  
Tantôt des lots de cent, tantôt des lots de mille  
Trouvez le nombre exact, trouvez le nombre exact  
De chars et de roquettes exportés chaque année  
On ne tiendra pas compte des années bissextiles

Sachant qu'en trois minutes une baignoire se remplit  
Mais que l'on n'utilise qu'un seul des robinets  
Si l'on y plonge un corps, si l'on y plonge un corps  
Vu que tout corps plongé dans l'eau se ramollit  
Dites quand le physicien finira par avouer

Interrogation écrite, fermez livres et cahiers  
Que ceux qui ont fini me remettent leur copie.

# J'ai dix ans

Alain Souchon

*Paroles de Alain SOUCHON ; Musique de Laurent VOULZY. 1974*

J'ai dix ans

Je sais qu'c'est pas vrai mais j'ai dix ans  
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans  
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans  
Ça paraît bizarre mais

Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré

J'ai dix ans  
Je vais a l'école et j'entends  
De belles paroles doucement  
Moi je rigole, cerf-volant  
Je rêve, je vole

Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré

Le mercredi je m'balade  
Une paille dans ma limonade  
Je vais embêter les quilles à la vanille  
Et les gars en chocolat

J'ai dix ans  
Je vis dans des sphères où les grands  
N'ont rien à faire, j'vois souvent  
Dans des montgolfières, des géants  
Et des petits hommes verts

Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré

## Suite :

J'ai dix ans  
Des billes plein les poches, j'ai dix ans  
Les filles c'est des cloches, j'ai dix ans  
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans

Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré

Bien caché dans ma cabane  
Je suis l'roi d'la sarbacane  
J'envoie des chewing-gums mâchés à tous  
les vents  
J'ai des prix chez le marchand

J'ai dix ans  
Je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans  
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans  
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans

Ça paraît bizarre mais  
Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré  
Si tu m'crois pas, hé  
T'ar ta gueule à la récré  
Si tu m'crois pas  
T'ar ta gueule  
À la récré  
T'ar ta gueule

# La Craie dans l'Encrier

Catherine Lara

*Paroliers : Daniel Boubil / Catherine Bodet. 1974.*

On poursuivait le cours de l'histoire  
Sur un cahier quadrillé  
Et quand la guerre était terminée  
Il était quatre heures et quart  
Et l'on tournait les pages (Et l'on tournait les pages)  
Et puis tout s'effaçait (Et puis tout s'effaçait)  
Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)

Le professeur était très bavard (Très bavard)  
Vers la fin de la journée (Ooh)  
Et quand il s'arrêtait de parler (Mmm)  
On se passait de buvard  
Plus on tournait les pages (Plus on tournait les pages)  
Et plus on oubliait (Et plus on oubliait)  
Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)

Talaloudi...Tararadi...  
Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)

On a fermé les cahiers un soir  
Sur la guerre inachevée  
Et comme si rien ne s'était passé  
On a déserté l'histoire (Ooh)  
On a sauté les pages (On a sauté les pages)  
Et tout s'est effacé (Tout effacé)  
Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)  
(C'était juste comme) Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)  
Comme s'il y avait un peu de craie (Comme s'il y avait un peu de craie)  
Dans l'encrier (Dans l'encrier)  
...

*Album « Amusez-vous ». 1996.*

$a+b$  par  $a-b$  égal  $a^2$  moins  $b^2$  (bis)  
Mais  $a+b$  par  $a+b$  égal  $a^2$  plus  $2ab$  plus  $b^2$

Au cours de maths, tous les mecs matent la prof de math (bis)  
Car elle est bath comme une playmath  
C'est pour ça qu'ils matent la prof de math

$a+b$  par  $a-b$  égal  $a^2$  moins  $b^2$  (bis)  
Mais  $a+b$  par  $a+b$  égal  $a^2$  plus  $2ab$  plus  $b^2$

$ax^2 + bx + c = 0$   
Quelle poésie sur le tableau  
Lorsque l'autre matin sous votre jolie main apparaissait alexandrin  
 $ax^2 + bx + c = 0$

Au cours de maths, tous les mecs matent la prof de math (bis)  
Et ils sont rouges comme des tomates  
Ces primates qui matent ma prof de math  
Delta égal  $b^2-4ac$  (x3)  
égal  $b^2-4ac$  (x2)

Sur le parallélépipède de mon lit  
Je rêve aux courbes de votre géométrie

Deux hémisphères deux cylindres parallèles  
Deux jolis cônes et un triangle isocèle  
Isocèles, isocèles que j'aime

Au cours de maths, tous les mecs matent la prof de math (bis)  
J'ai envie d'leur foutre des coup de lattes  
A tous ces cons qui matent ma prof de math

La prof de math (bis)  
La prof de math (bis)

## Ils matent la prof de maths ...

Ils dévorent tous des yeux Isabelle.  
La jeune prof est belle  
Comme un cœur. Mais, sait-elle  
Le trouble et les pensées qu'elle éveille ?

Elle leur apprend la géométrie.  
Ses courbes arrondies,  
Ses fesses rebondies,  
Evoquent le cercle et la lettre « pi »

Deux longues parallèles infinies,  
Sous la jupe mini,  
Deux jambes de génie ...  
Elles se rejoignent au tendre nid.

En algèbre  $X$ , dit-elle est l'inconnue.  
Ils l'imaginent nue,  
Quand l'astre ... bienvenu,  
De ses rayons «  $X$  », sculpte l'ingénue.

Ils ont retrouvé le goût pour l'école.  
Ses yeux bleus les affolent,  
Et sa voix les enjôle.  
Oui ! L'avoir comme prof quel hyper bol !

Longtemps, les maths furent un vrai calvaire !  
Mais, rien que pour lui plaire,  
Ces pauvres littéraires  
Savourent les mondes...imaginaires.

Quand ej' sus v'nu passer mes examens,  
Pour ét' admis comm' mimb' ed' l'inseign'mint,  
I n' faut point croire qu' ch' étot à l'avuglette  
Qu' j' avos cuji ech' tiot métier honnête:  
Ed' d'pis longtemps déjà j'avos r'marqué  
Qu' ches normaliens z'étot'nt bien habillés  
J' voulos porter la Riguinguette (bis)  
La Riguinguette !

Après un mos d' parfaite séquestration,  
Nous v'là partis tartous in permission  
I fallot m' vir dins les rues d' min pat'lin  
Si j' m'exerços à prind' des airs faquins  
Mes comarat's z'étot'nt bin étonnés  
De s' vir ainsi par mi si dédaignés:  
Ch'est qu' ej portos la Ringuette (bis)  
La Ringuette !

Mais aujourd'hui j'in sus bin dégouté,  
Dins chel boît' lo, j'em sus bin imbêté :  
I m'a fallu passer tros ans là d'dins,  
Sans avoir eu gramint d'amusemint !  
Aussi sans r'gret ej quitt' el viell' cambuss'  
Et tous ches profs qui m' n'ont fait vir au plus !  
J' veux pus porter la Riguinguette (bis)  
La Riguinguette !

Pauv' riguinguette, t'es jolimint râpée !  
Et y a des chanc's quand ej t'érai quittée,  
Eq' tout au fond d'ein' vieill' armoire à mites,  
Ej té rinferme à jamais pauv' pétite :  
Mais sois sans crainte, si dins ein' coup' d'années  
I m'prind la sotte invie dè m' marier  
Ej rindoss'rai la riguinguette (bis)  
La riguinguette !

Il s'agit d'une chanson composée à l'occasion de l'assemblée générale de l'amicale en 1896 par MM. Debuire et Marcelle, instituteurs à Calais et dédiée à M. Jules Sion, directeur de l'ENG d'Arras !

**SOUVENIRS !**

*Chant de ralliement des Anciens Elèves de l'École normale d'Arras*  
dédié à M. J. SION, directeur de l'École Normale d'Arras.  
Paroles et musique de MM A. Debuire et H. Marcelle.

Refrain *Lent*

Doux sou-ve-nirs de la jeunè-sse ! Doux  
sou-ve-nirs de la jeunè-sse ! Ôù l'a-mi-tié s'é-mo-li-t-on.

Dans ce jour, goûtons en l'i-vres-ses  
*Allegretto*  
Vi-ve, vi-ve l'as-so-ci-a-ti-on

*Rit* Vi-ve, vi-ve l'as-so-ci-a-ti-on ! *Fin.*

Couplet

Les bi-rondel-les vont aux nids où s'é-cou-  
la leur tendre enfance l'ous normaliens du temps jadis, j'ardons la  
mè-me sou-ve-nance l'É-co-le nous fut u-ne mère, les profes-  
sours, des protecteurs, le Direc-teur un se-cond père. Leur mè-  
re est dans lous nos cœurs. Doux

*Au refrain.*

II

Souvent leur mémoire fidèle,  
— La mémoire des cœurs aimants, —  
A tous les normaliens rappelle :  
Excursions sur quatre rangs,  
Libre sortie aux beaux dimanches,  
Récompenses, punitions,  
Coquet habit et palmes blanches,  
Amis des trois promotions (*Au refrain*).

III

Rappelons-nous le surveillant,  
En président de cour suprême,  
Au ton grave, au geste imposant,  
Sur le perron donnant à même :  
Plis cachetés, avis, missives,  
Conseils des bons parents, mandats,  
Lettres toujours par trop tardives,  
Nous disant : Ne m'oubliez pas ! (*Au refrain*).

IV

Témoins muets de nos soupirs,  
De nos divers travaux scolaires,  
De nos peines, de nos plaisirs,  
O vous, marronniers séculaires,  
Conservez-nous, malgré le temps,  
Gravés en votre écorce unie,  
Nos chiffres, nos pays, nos ans,  
Ou... le doux prénom d'une amie ! (*Au refrain*).

V

Amis, ces communs souvenirs  
Hantent souvent notre pensée ;  
Puissent-ils, selon nos désirs,  
Donner une longue durée  
A notre association ;  
Aux aînés, la bonne parole  
Pour cimenter notre union ;  
Aux jeunes, l'amour de l'École ! (*Au refrain*).

# Le Cancre

Leny Escudero

*Paroles :Leny Escudero ; Musique :Thierry Mauley. Album: le cancre ; 1974.*

Je vis tout seul au fond d'la classe  
Je dis, je vis mais pas vraiment  
J'ai pas d'cervelle, j'ai que d'la crasse  
Faut s'faire tout p'tit, petitement  
Et pendant que les purs, les vrais intelligents  
Vous savez, ceux qui sont toujours au premier rang  
Pendant qu'ils vivent la vie des autres  
La vie des bons auteurs, la vie des douze apôtres  
Moi j'vis la mienne, et vive le naufrage  
Moi j'vis la mienne, et vive le voyage

Un bout d'soleil tombé du ciel au creux d'ma main  
Et je voyage  
Un chant d'oiseau qui s'est perdu parc'que personne l'a entendu  
Et je voyage

Bouche fermée, les bras croisés, les yeux levés écoutez bien, têtes incultes  
Le bon savoir, le vrai savoir, le seul savoir et vous serez de bon adultes

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champ  
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Le professeur m'a dit que j'étais intelligent, mais pas comme il le faudrait  
C'est pas d'la bonne intelligence

Je suis ce qu'on ne doit pas faire  
L'exemple à ne pas retenir  
Qui rit quand il faudrait se taire  
Et mon avenir, j'ai pas d'avenir  
Et pendant que les autres font des sciences naturelles  
Moi je pense à Margot, Margot, qui est si belle  
Qui ne sait rien du tout, ni d'léna, ni d'Arcole  
Mais qui a la peau douce et douce la parole  
Qui se fout du génie  
Et vive le naufrage  
Et qui aime la vie  
Et vive le voyage

Un grand loup bleu danse dans ses yeux quand je le veux  
Et je voyage  
Puis il me mord au creux des reins, c'était hier, je m'en souviens  
Et je voyage

Bouche fermé, les bras croisés, les yeux levés, écoutez bien têtes incultes  
Le bon savoir, le seul savoir, le vrai savoir et vous serez de bon adultes

Et mon frère corbeau à l'autre bout du champ  
Chante pour lui tout seul la chanson du printemps

Apprendre à lire et à écrire, pour moi aussi c'est important  
Mais après, pour lire quoi, écrire quoi, ce qui les arrange, les grands  
Le jour de ma naissance, je suis venu dans le tumulte  
Sans doute pour m'avertir que je venais dans un monde occupé par les adultes  
Ca s'rait bien l'école, si au lieu de toujours parler d'hier  
On nous parlait un peu d'aujourd'hui, de demain  
Mais d'quoi j'me mêle moi, j'y connais rien  
Pourtant j'ai l'impression que j'apprendrais mieux  
Ce qui me touche un peu, ce que j'aime bien  
C'est peut-être pour demain, qu'est-ce que ça s'ra chouette

Vous avez entendu, il faut qu'je parte, la cloche a sonné  
Composition d'histoire, j'aurais dû réviser  
Et moi j'suis là à parler, j'perds mon temps, oui  
Vous savez peut-être, il y a eu un coup d'État au Chili  
On y assassine pour un non, pour un oui  
Au Portugal, il y en a eu un aussi  
Au petit matin, c'était la fin de la nuit  
Et il paraît qu'en Espagne, on recommence à chanter dans les rues  
Mais je n'suis sûr de rien, j'ai seulement entendu dire  
Ah, il faut qu'je parte, la cloche a sonné  
Ah, composition d'histoire et j'ai encore oublié  
Et pourtant c'est facile et puis c'est important  
Mais.. Mais j'm'en rappelle jamais la date de la bataille de Marignan  
Mais je sais qu'c'est facile  
Mais j'ai encore oublié, ah merde !  
Dimanche j'vais encore être collé  
Mais pourtant c'est facile  
Et puis c'est important, la date de la bataille de Marignan  
C'est ça qu'y est important, la date de la bataille de Marignan  
{x2}

# Le Cancre

Jacques Prévert

*En 1945, L'éditeur René Bertelé réunit les textes de Jacques Prévert et publie l'année suivante le recueil Paroles, comprenant la poésie Le Cancre.*

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur.

# Le Portrait

Calogero

Il mélange au fond de sa tasse  
Du miel  
Il regarde par le vasistas  
Le ciel  
À chaque fois que passe un avion  
Il se dit que c'est peut-être elle  
Qui passe au-dessus de sa maison  
On lui a dit qu'elle était au ciel

{REFRAIN : }

**Il rêve couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait**

**Il rêve couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait**

Perdu au fond de sa classe  
Il s'emmêle  
Il se débat avec le coriace  
Pluriel  
Puis il explique à sa maîtresse  
Pourquoi "parent" ne prend pas de "s"  
Des câlins, il en voudrait tellement  
Ne serait-ce qu'un par an

Suite :

{REFRAIN}

**Il rêve couché sur un parquet  
Dans les bras de sa mère  
Dessinée à la craie  
Tous les soirs en secret  
Ce dessin il le fait  
Trait pour trait  
À partir d'un portrait**

Trait pour trait  
À partir d'un portrait

# Les Crayons de Couleur

Hugues Aufray

*Paroles et musique : Marge Barton (Adaptation française : Pierre Delanoë, Hugues Aufray)*

Un petit garçon est venu me voir tout à l'heure  
Avec des crayons et du papier  
Il m'a dit je veux dessiner un homme en couleur  
Dis-moi comment le colorier

Je voudrais qu'il soit pareil que moi quand je serai grand  
Libre, très fort et heureux  
Faut-il le peindre en bleu, en noir ou en blanc  
Pour qu'il soit comme je le veux

**{REFRAIN : }**

**Si tu le peins en bleu, fils  
Il ne te ressemblera guère  
Si tu le peins en rouge, fils  
On viendra lui voler sa terre  
Si tu le peins en jaune mon fils  
Il aura faim toute sa pauvre vie  
Si tu le peins en noir fils  
Plus de liberté pour lui**

Alors le petit garçon est rentré chez lui  
Avec son beau cahier sous le bras  
Il a essayé de dessiner toute la nuit  
Mais il n'y arriva pas

**{REFRAIN}**

Si l'on veut trouver une morale à ma chanson  
C'est assez facile en somme  
Il suffit de dire à tous les petits garçons  
Que la couleur ne fait pas l'homme

# Les Oubliés

Gauvin, Sers

Devant le portail vert de son école primaire  
On l'reconnaît tout d'suite  
Toujours la même dégaine avec son pull en laine  
On sait qu'il est instit  
Il pleure la fermeture à la rentrée future  
De ses deux dernières classes  
Il paraît qu'le motif c'est le manque d'effectif  
Mais on sait bien c'qui s'passe

**{REFRAIN : }**

**On est les oubliés**

**La campagne, les paumés**

**Les trop loin de Paris**

**Le cadet d'leurs soucis**

À vouloir regrouper les cantons d'à côté en 30 élèves par salle  
Cette même philosophie qui transforme le pays en un centre commercial  
Ça leur a pas suffi qu'on ait plus d'épicerie  
Que les médecins se fassent la malle  
Y'a plus personne en ville, y'a que les banques qui brillent dans la rue principale

**{REFRAIN}**

Qu'il est triste le patelin avec tous ces ronds-points  
Qui font tourner les têtes  
Qu'il est triste le préau sans les cris des marmots  
Les ballons dans les fenêtres  
Même la p'tite boulangère se demande c'qu'elle va faire  
De ses bon-becs qui collent  
Même la voisine d'en face elle a peur, ça l'angoisse  
Ce silence dans l'école

**{REFRAIN}**

Quand dans les plus hautes sphères couloirs du ministère  
Les élèves sont des chiffres  
Y'a des gens sur l'terrain de la craie plein les mains  
Qu'on prend pour des sous-fifres  
Ceux qui ferment les écoles les cravatés du col

**Suite :**

Sont bien souvent de ceux  
Ceux qui n'verront jamais ni de loin ni de près  
Un enfant dans les yeux

**{REFRAIN}**

**On est troisième couteau  
Dernière part du gâteau  
La campagne, les paumés  
On est les oubliés**

Devant le portail vert de son école primaire  
Y'a l'instit du village  
Toute sa vie, des gamins  
Leur construire un lendemain  
Il doit tourner la page

Tout c'que je sais, je l'ai vécu  
J'ai crié mes rêves aux étoiles  
J'ai donné d'la voix sans égal  
Mais pour des sourires dans ma rue  
J'me suis raconté des histoires  
Je vous en ai fait, des chansons  
Qui disent que le cœur a raison  
De ne retenir que l'espoir  
Mon école n'a pas de couloir

**{REFRAIN : }**

**J'ai pas eu d'autre professeur  
Mais c'est là que j'ai tout appris  
On m'en a donné des valeurs  
À l'école de la vie**

**J'étais peut-être un peu rêveur  
J'ai même dû faire des conneries  
Mais j'ai toujours été à l'heure  
À l'école de la vie**

Au premier rayon du soleil  
J'ai filé rejoindre ma classe  
Posé en plein cœur d'une place  
Jusqu'au bout de nuit sans sommeil  
On avait pour seul devoir  
À jamais de croire en l'amour  
Et ce qui est beau dans l'histoire  
C'est qu'on en apprend tous les jours  
J'en apprends encore chaque jour

**{REFRAIN}**

Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)  
Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)  
Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)  
C'est elle qui m'a tout appris

**Suite :**

Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)

Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)

Elle est belle ma vie (elle est belle, elle est belle)

C'est elle qui m'a tout appris

Mes enfants liront dans les livres (les livres)

Ce qui parfois me fait défaut

Puis, je leur dirai qu'être libre

C'est repartir à zéro

C'est repartir à zéro

(Ooh-ooh, l'école de la vie)

**{REFRAIN}**

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

(Belle, elle est belle)

# L'Ecole est finie

Sheila

*Auteurs : Andre SALVET, Jacques HOURDEAUX. Musique : Claude CARRERE. 1963.*

Donne-moi ta main et prends la mienne  
La cloche a sonné, ça signifie  
La rue est à nous que la joie vienne  
Mais oui mais oui l'école est finie

Nous irons danser ce soir peut-être  
Ou bien chahuter tous entre amis  
Rien que d'y penser j'en perds la tête  
Mais oui mais oui l'école est finie

Donne-moi ta main et prends la mienne  
La cloche a sonné ça signifie  
La rue est à nous que la joie vienne  
Mais oui mais oui l'école est finie

J'ai bientôt dix-sept ans un coeur tout  
neuf  
Et des yeux d'ange  
Toi tu en as dix-huit mais tu en fais dix-  
neuf  
C'est ça la chance

Donne-moi ta main et prends la mienne  
La cloche a sonné ça signifie  
La rue est à nous que la joie vienne  
Mais oui mais oui l'école est finie

Donne-moi ta main et prends la mienne  
Nous avons pour nous toute la nuit  
On s'amusera quoi qu'il advienne  
Mais oui mais oui l'école est finie

## Suite :

Au petit matin devant un crème  
Nous pourrons parler de notre vie  
Laissons au tableau tous nos problèmes  
Mais oui mais oui l'école est finie

Donne-moi ta main et prends la mienne  
La cloche a sonné ça signifie  
La rue est à nous que la joie vienne  
Mais oui mais oui l'école est finie

L'école est finie, l'école est finie  
L'école est finie, l'école est finie  
L'école est finie, l'école est finie  
L'école est finie, l'école est finie...

*Paroles de Patrick BRUEL. Musique de Paul ECOLE.*

Elle enseignait les numéros  
Et les couleurs de l'arc en ciel  
Comme autant de petits barreaux  
Pour se construire une grande échelle

Elle leur a donné l'ABC  
Leur offrait des récitations  
À tous ces enfants mal armés  
En guise de petites munitions

Elle leur parlait de tous les livres  
Elle leur a appris toutes les lettres  
Pour devenir des hommes libres  
Et se fabriquer des fenêtres

Et même le dernier des cancre  
Écoute La Chartreuse de Parme  
Elle disait qu'une main tachée d'encre  
Est une main qui n'tiendra pas d'armes

**Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut changer une vie  
Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut être un ami  
Elle avait le rêve un peu fou  
Qu'un livre peut changer une vie  
Et qu'il n'y a de voyous  
Que des gens qui n'ont rien appris**

Aujourd'hui je repense à elle  
A toutes les vies qu'elle a changées  
Avec ses consonnes, ses voyelles  
Et toutes les phrases qu'elle a semées

Je la revois à son bureau  
La tête penchée sur le côté  
En train de réparer leurs mots  
Comme on soignerait des blessés

## Suite :

**Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut changer une vie  
Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut être un ami  
Elle avait le rêve un peu fou  
Qu'un livre peut changer une vie  
Et qu'il n'y a de voyous  
Que des gens qui n'ont rien appris**

Cette maîtresse c'était ma mère  
De l'avoir un peu partagée  
Je me sens riche de soeurs et frères  
Que je n'ai jamais rencontrés

Fleurs libres et fleurs sauvages  
Que la vie puisse les arroser  
D'amour, de savoir et d'ouvrages  
Autant qu'un jardin de pensées

**Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut changer une vie  
Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut être un ami  
Elle leur apprenait, voyez-vous,  
Qu'un livre peut changer une vie  
Elle avait ce rêve un peu fou  
Qu'un livre peut être un ami**

Peut être un ami  
Peut être un ami  
Peut être un ami

# Marie, Pierre et Charlemagne

Maxime Le Forestier

*Album Mon frère. 1972.*

Marie s'éveille  
S'ensommeille  
Pourtant  
Marie se lève  
Bonne élève  
Enfant

Prend son cartable  
Sur la table  
Et sort  
Ses yeux picotent  
Papillotent  
Encore

**Marie, c'est bien Charlemagne  
Qui t'a fait lever si tôt  
Marie, maudis Charlemagne  
Souffle une voix dans son dos**

Et Marie cueille  
Quelques feuilles  
Jaunies  
Rencontre Pierre  
Sur le lierre  
Assis

Marie paresse  
Puis caresse  
Sa joue  
S'assied par terre  
Près de Pierre  
Et joue

## Suite :

**Marie, bénis Charlemagne  
Qui t'a fait lever si tôt  
Marie, oublie Charlemagne  
Souffle une voix dans son dos**

Un jour d'école  
Sans paroles  
C'est long  
La cloche sonne  
Mais l'automne  
Sent bon

Marie se terre  
Près de Pierre  
Dehors  
Marie s'éloigne  
Charlemagne  
Est mort

# Marius

Imago

Te souviens-tu de ces temps-là ?  
Nous suivions les chemins étroits  
Jusqu'au fond des bois

La maison de Marius se cachait  
Entre les ronces et les genêts  
Qui la protégeait

**En hiver nous partions à l'école  
Bien emmitoufflé dans nos cache-cols  
Entre les livres et les cahiers  
Une pomme pour la récré**

L'école Marius l'avait oublié  
Au labour à la taille et au blé  
Il lui fallait aider

Nous on trouvait sa vie passionnante  
Il disait qu'elle n'était pas marante  
Qu'il fallait s'accrocher

Pour travailler il faut des machines  
Y en a marre de courber l'échine  
Pour trois fois rien

Pour acheter il faut emprunter  
Et puis après tu dois rembourser  
- Et tu es piégé

**En été, tu cueilles les fruits que la graine  
a laissés**

**Tu moissonnes quelques balles de blé  
Tu fauches aussi les prés  
Si la pluie a bien voulu tomber**

Et même si le raisin a gelé  
Il faut payer l'tracteur, les engrais  
L'assurance et le prêt

## Suite :

Un jour Milou a foutu le camp  
Le fils Braïsse en a fait autant  
Le Cami bosse au ciment

La ferme du Marius est vendue  
Il y a trois ans peut-être plus  
- Un gars cossu

La faucheuse dehors a rouillé  
La luzerne n'a plus repoussé  
Les pommiers sont crevés

L'antiquaire de Privas est passé  
Il a raflé l' pétrin l' vaisselier  
Les joues et les chenets

**C'est dommage, on aurait bien aimé  
rester**

**Et pour vivre on aurait travaillé  
Faudrait pas croire qu'la terre  
On aurait pas su quoi en faire**

Mais la vie ne va pas s'arrêter  
Des gens sérieux vont s'en occuper  
Des gens plein d'idées

L'an prochain ils vont faire un camping  
Et l'année d'après un parking -  
Des tennis une piscine

De partout les touristes vont venir  
Voir les grottes, les avens, les dolmens  
La vallée va revivre.

Deux mois dans l'année.

# On écrit sur les Murs

Demis Roussos

*Auteurs : Romano Musumarra, Jean Marie Moreau.*

Partout autour de nous,  
Y'a des signes d'espoir  
dans les regards  
Donnons leurs écrits  
car dans la nuit  
Tout s'efface  
même leur trace

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire**

**On écrit sur les murs la force de nos rêves  
Nos espoirs en forme de graffiti  
On écrit sur les murs pour que l'amour se ne lève  
Un beau jour sur le monde endormi**

Des mots seulement gravés  
pour ne pas oublier  
pour tout changer  
Mélangeons demain  
dans un refrain  
nos visages,  
métissages

**On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire**

**On écrit sur les murs la force de nos rêves  
Nos espoirs en forme de graffiti  
On écrit sur les murs pour que l'amour ne se lève  
Un beau jour sur le monde endormi**

# Prendre un Enfant par la Main

Yves Duteil

Prendre un enfant par la main  
Pour l'emmener vers demain  
Pour lui donner la confiance en son pas  
Prendre un enfant pour un roi

Prendre un enfant dans ses bras  
Et pour la première fois  
Sécher ses larmes en étouffant de joie  
Prendre un enfant dans ses bras

Prendre un enfant par le cœur  
Pour soulager ses malheurs  
Tout doucement, sans parler, sans pudeur  
Prendre un enfant sur son cœur

Prendre un enfant dans ses bras  
Mais pour la première fois  
Verser des larmes en étouffant sa joie  
Prendre un enfant contre soi

Prendre un enfant par la main  
Et lui chanter des refrains  
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour  
Prendre un enfant par l'amour

Prendre un enfant comme il vient  
Et consoler ses chagrins  
Vivre sa vie des années, puis soudain  
Prendre un enfant par la main

En regardant tout au bout du chemin  
Prendre un enfant pour le sien

# Qu'as-tu appris à l'École

Graeme Allwright

*Auteurs compositeurs : Tom Paxton - Graeme Allwright. 1968.*

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

J'ai appris qu'il n faut mentir jamais  
Qu'il y a des bons et des mauvais  
Que je suis libre comme tout le monde  
Même si le maître parfois me gronde  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

Que les gendarmes sont mes amis  
Et tous les juges très gentils  
Que les criminels sont punis pourtant  
Même si on s trompe de temps en temps  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

Le gouvernement doit être fort  
A toujours raison et jamais tort  
Nos chefs sont tous très forts en thème  
Et on élit toujours les mêmes  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école Papa  
C'est ça qu'on m'a dit à l'école

**Suite :**

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

**Qu'as-tu appris à l'école mon fils**

**À l'école aujourd'hui**

J'ai appris que la guerre n'est pas si  
mal

Qu'il y a des grandes et des spéciales

Qu'on s'bat souvent pour son pays

Et p't'être j'aurai ma chance aussi

C'est ça qu'on m'a dit à l'école Papa

C'est ça qu'on m'a dit à l'école

# Quand l'Ecole est finie

Jean-Michel Caradec

*Paroles : P. Grosz. Musique : Jean-Michel Caradec. 1976*

Quand l'école est finie  
Quand le maître s'endort  
En rêvant qu'il manie  
Sa belle règle d'or  
Moi l'enfant pas gentil  
Le dernier de la classe  
Je sors de mes godasses  
Et je vais dans la ville  
Sur la pointe des pieds je m'en vais

## Suite :

Et je vais dans la ville  
Sur la pointe des pieds je m'en vais  
Quand l'école est finie.

**Et dans les jardins  
Y'a des feuilles qui s'ouvrent  
Moi sans faire de bruit pour ne pas les déranger  
Je m'en vais je m'en vais**

Quand l'école est finie  
Je marche en liberté  
C'est fou ce que la vie  
Peut vous en raconter  
Je vois le boulanger  
Qui rend de la monnaie  
Et le drôle de balais  
Des dames au cœur léger  
De les dévisager ça me plait

**Et dans les jardins  
Je vois ceux qui s'aiment  
Et quand ils s'embrassent pour ne pas les déranger  
Je m'en vais je m'en vais**

Quand l'école est finie  
Quand le maître s'endort  
En rêvant qu'il manie  
Sa belle règle d'or  
Moi l'enfant pas gentil  
Le dernier de la classe  
Je sors de mes godasses

# Sacré Charlemagne

France Gall

*Paroliers : Robert Gall / Georges Lifermann. 1976.*

Qui a eu cette idée folle  
Un jour d'inventer l'école  
(Qui a eu cette idée folle)  
(Un jour d'inventer l'école)  
C'est ce sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne

De nous laisser dans la vie  
Que les dimanches, les jeudis  
(De nous laisser dans la vie)  
(Que les dimanches, les jeudis)  
C'est ce sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne

Ce fils de Pépin le Bref  
Nous donne beaucoup d'ennuis  
Et nous avons cent griefs  
Contre, contre, contre lui

Qui a eu cette idée folle  
Un jour d'inventer l'école  
(Qui a eu cette idée folle)  
(Un jour d'inventer l'école)  
C'est ce sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne

Participe passé  
Quatre et quatre font huit  
Leçon de français  
De mathématiques  
Que de (que de) travail (travail)  
Sacré, sacré, sacré, sacré, sacré Charlemagne

Il aurait dû caresser  
Longtemps sa barbe fleurie  
(Il aurait dû caresser)  
(Longtemps sa barbe fleurie)  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne

## Suite :

Au lieu de nous ennuyer  
Avec la géographie  
(Au lieu de nous ennuyer)  
(Avec la géographie)  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne  
Il n'avait qu'à s'occuper  
De batailles et de chasse  
Nous n'serions pas obligés  
D'aller chaque jour en classe

Il faut apprendre à compter  
Et faire des tas de dictées  
(Il faut apprendre à compter)  
(Et faire des tas de dictées)  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Sacré Charlemagne

Participe passé  
(Participe passé)  
(Quatre et quatre font huit)  
(Quatre et quatre font huit)  
Leçon de français  
(Leçon de français)  
De mathématiques  
(De mathématiques)  
Que de (que de) travail (travail)  
Sacré, sacré, sacré, sacré, sacré Charlemagne

Car sans lui dans notre vie  
Il n'y aurait que des jeudis  
(Car sans lui dans notre vie)  
(Il n'y aurait que des jeudis)

Oh, oh sacré Charlemagne  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Oh, oh sacré Charlemagne  
Oh, oh

\* \* \*

<https://sotl.fr/>

\* \* \*